

Introduction

Fantastique, étrange et merveilleux dans les productions francophones

Fanny Mahy

Universidade do Porto (Portugal)

Les *Cahiers du GRELCEF*, la revue électronique du Groupe de recherche et d'études sur les littératures et cultures de l'espace francophone du Département d'études françaises de l'Université Western, présente ici son neuvième numéro consacré au fantastique, à l'étrange et au merveilleux dans les productions francophones.

Selon les définitions désormais classiques de Tzvetan Todorov, le merveilleux suppose l'irruption d'éléments extraordinaires dans un univers où ils sont admis comme étant ordinaires. Ainsi, le personnage du petit chaperon rouge rencontre un loup doué de la parole et ce prodige est assumé comme naturel dans le récit. En revanche, le fantastique, régi par les règles de notre monde référentiel, ne peut admettre l'extraordinaire sans nuire à sa cohérence. Cette impossibilité a pour conséquence une incertitude ; le phénomène extraordinaire s'est-il vraiment produit ? Questionnements et hésitations nourrissent la poétique de confusion propre au fantastique. Si, toutefois, l'existence de la manifestation inquiétante venait à s'avérer, le texte entrerait dans le registre du merveilleux. De même, si l'hésitation prend finalement parti pour les fantaisies et les illusions de l'imagination, le texte fraie alors son passage vers le domaine de l'étrange.

Le merveilleux est communément associé au public des enfants alors que le fantastique et l'étrange se destineraient plus volontiers aux adultes. On considère, en effet, que le premier vise à enchanter alors que les seconds seraient plus propres à inquiéter. En outre, le merveilleux serait facilement rangé dans la catégorie « paralittérature », cela notamment en raison de ses personnages marqués, absolus et

monochromes tandis que le fantastique et l'étrange laisseraient davantage de nuances apparaître dans les personnalités, les émotions et les sentiments. Cette dichotomie, ne gagnerait-elle pas à se voir relativisée ? C'est ce que propose justement ce numéro des *Cahiers du GRELCEF* à travers les divers articles dont les pertinences laissent entrevoir le traitement qu'une telle problématique conjointe suscite dans le monde francophone, de l'Afrique des romans et des polars, ou des mythes, aux symboliques que suscitent le fait littéraire ou le cinéma dans les Antilles françaises et la Guyane, ou encore au Québec et en Acadie, si ce n'est en France même ou en Belgique.

Dans sa formulation de départ, le dossier du numéro visait à proposer un bilan du recours au fantastique, à l'étrange et au merveilleux, hier comme aujourd'hui, dans les écrits et productions culturelles de tous genres dans l'espace francophone. Il était entendu que ceux-ci peuvent être traditionnellement réservés à la jeunesse ou destinés aux adultes, ou bien encore appartenir au phénomène de *crossover*, autrement dit d'une réception double, destinés à la fois à la jeunesse et au lectorat adulte. Les contributions souhaitées, qui pouvaient envisager l'étude de tous supports culturels, la littérature, le cinéma, les dessins animés, les bandes dessinées, les séries, les jeux vidéo, les documentaires, les webdocs, les publicités, les peintures, ou encore les chansons, pour ne citer que ceux-là, sans oublier le transmédia – passages entre ces différents médias –, devaient donc permettre de dresser un panorama d'un tel aspect qui semble refaire surface dans la réflexion théorique francophone aujourd'hui. Nous laissons le soin au lecteur, à la lectrice, de découvrir la diversité des approches de la question du merveilleux, de l'étrange et du fantastique que suscite ou permet le traitement de tels aspects dans les productions culturelles francophones.